

I *Pierre de Velpen*, dit *Éveraerts*, écuyer, épousa *Marguerite Danseels* (1), dont *Gilles* qui suit : M.

K 1^o *Pierre de Velpen*, dit *Éveraerts*, écuyer, seigneur d'Outbrenge, épousa *Élisabeth Vannes*, dame de Villers. Elle fonda un couvent de quinze béguines à Louvain. Leur fille *Isabeau*, dame d'Outbrenge en Villers, et *Bevecom*, épousa *Jean Maes* (2), chevalier, seigneur de Morsel-Eyghem.

L 1^o *Augustin de Velpen*, dit *Éveraerts*, écuyer, épousa *Catherine de Tenremonde*. Leur fille *Catherine* suit à la lettre N.

M *Gilles de Velpen*, dit *Éveraerts*, écuyer, épousa, en premières noces, *Catherine Dyckx* (3) et, en secondes noces *Anne Sevenans* (4). C'est à lui que se rapporte l'épitaphe qui fait le sujet de cet article. Il eut, de sa première femme, *Corneille de Velpen*, dit *Éveraerts*, écuyer, qui épousa *N. Dul-laers*. De son second mariage est né *Paul-François* qui suit; voir lettre O.

N *Catherine de Velpen*, dit *Éveraerts*, dame de Bomal en Opvelp et Neervelp, Houtzem, Maillart, Willebringe, épousa *Michel-Paul de Villers*, chevalier (5), baron de Villers-Perwin. Ils eurent trois enfants : 1^o *Gérard de Villers*, échevin de Bruxelles, et époux de *A.-J.-C. le Poivre*; 2^o *Doro-thée*, épouse de *J.-B^{te} Van Elen*, conseiller de Brabant; et 3^o *Augustin*, époux de *Cath. Pontanus*.

O *Paul-François de Velpen*, dit *Everaerts*, receveur de S. M., épousa *Anne de Prince*; dont *Gisbert* et *Marie* qui suivent :

1^o *Gisbert-de Velpen*, dit *Everaerts*, écuyer, épousa *Isabelle de Longin*, dame de Budingen. Voir leur postérité à la lettre P.

2^o *Marie-Alexandrine de Velpen*, dit *Everaerts*, épousa *Ernest le Verd*, avocat.

P 1^o *Marie-Cécile de Velpen*, dit *Everaerts*, de Budingen.

2^o *Isabelle-Thérèse*, épousa *André Borremans*, baron de Hasselbrouck (6).

3^o *Hubert-Ferdinand*.

4^o *François-Joseph*, capucin, nommé le *R. P. Joseph de Tirlemont*, dans la province de Flandre.

5^o *Anne-Pauline*, chanoinesse régulière à la Vallée St^e-Barbe, à Tirlemont.

6^o *Marie-Josephine*.

7^o *Gilles-Lambert*.

8^o *Pierre-François de Velpen*, dit *Everaerts*, écuyer, seigneur de Budin-

(1) *Danseels* : de gueules à la fasce d'argent.

(2) *Maes* : de sable aux deux roses d'argent posées une à la sénestre du chef, l'autre en pointe, au canton d'or. *in Fam. Bel. III 121.*

(3) *Dyckx* : d'azur à la fleur-de-lis de sable en abîme, écartelé de gueules fascé de quatre pièces d'or, au franc canton d'argent chargée d'un lion de sable.

(4) *Sevenans* : d'hermines au chevron de gueules chargé en chef d'une couronne d'or.

(5) *De Villers* : d'or au sautoir engrêlé de sable, écartelé d'argent à la fasce de gueules.

(6) *Bormans de Hasselbrouck* : d'or à la bande d'azur chargée de trois étoiles à six rais du champ.

gen, épousa *Élisabeth-Michelle d'Éverlange-de Lignier* (1); dont une fille *Marie-Josèphe* qui suit à la lettre Q.

9^o *Joseph-Simon*, chanoine régulier à la noble abbaye de Flône.

Q *Marie-Josèphe-Caroline-Catherine de Velpen*, dit *Everaerts*, dernière de ce nom, dame de Budingen, née le 9 juin 1758, mourut au château de Rosoux, le 26 juillet 1809; elle avait épousé, le 19 mai 1776, *Lambert-Trudon-Antoine de Pitteurs*, par sa femme seigneur de Budingen, et de la baronnie de Rumsdorp, seigneur de Liefkensrode, Leenhagen et Terhagen, échevin et bourgmestre de St-Trond, membre des États-Généraux du royaume des Pays-Bas, et de l'Ordre Équestre de la province de Liège, etc., créé baron par diplôme de S. M. Guillaume I^{er}, en date du 9 janvier 1821. Il mourut au château de Rosoux, le 8 juillet 1828, âgé de 75 ans. Dont postérité.

(1) *D'Éverlange*: d'azur à la fasce d'or accompagnée de deux étoiles à six rais de même, une en chef et une en pointe.

N° 177. — Pierre sépulcrale qui se voyait, il y a quelques années, à l'église de Melver, près de St-Trond.



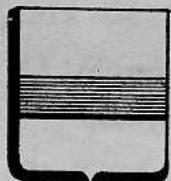
SCHROETS.



WARFUSÉE.



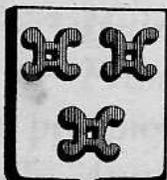
DURAS.



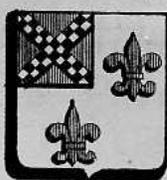
GUGOVEN.



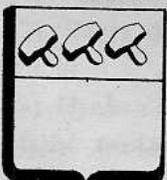
BRECHT.



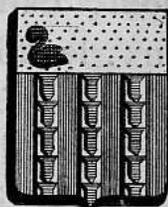
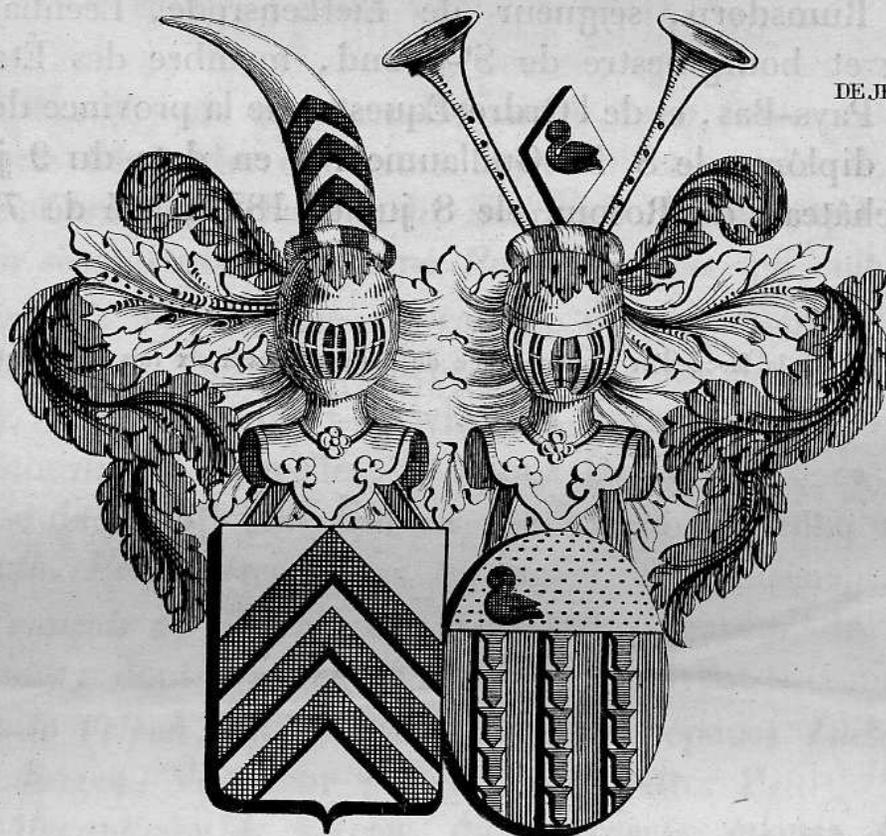
MONTFORT.



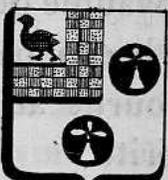
ABSOLONS.



WITHEM.



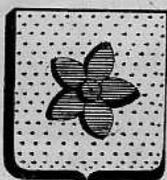
DE JEUDE als HARDINXVELT.



MONINX.



DUSSEN.



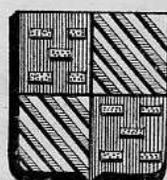
BOCHEM.



KOLSTER.



ALCKMADE.



LONGIN.



BERTHOLTS.

D. O. M.

En memoire de noble et vertueuse Dame Madame MARIE DE JEUDE, als. HARDINXFELT dame de Werm, etc., veufe de feu noble et genereux sr. JACQUES SCHROETS Sr. de Werm, etc., trepassa le 22 de Juillet lan 1607. An lan 1619 Madle. MECHTILDE SCHROETS, dame de Werm, etc., leur fille a fait dresser cette epitaphe, laquelle passa de ce monde le 2 Septem. lan 1642. Priez Dieu pour leurs âmes.

R. I. P.

SCHROOTS.

Jacques Schroots dont il est parlé dans l'építaphe qui précède, a déjà été cité au N° 1 de la collection, page 6. Il eut trois filles, savoir : *Mechtilde*, qui fut chanoinesse d'Andennes, *Anne* et *Isabelle Schroots*.

DE JEUDE ALIAS HARDINXVELT.

Marie de Jeude qui fait le sujet de cet article était fille d'*Arnold*, châtelain de Lowestein, et de *Mechtilde Vanden Coulster*. Ses armes étaient : de gueules aux trois pals de vair, au chef d'or, chargé vers la dextre d'une merlette de sable.

DE WARFUSÉE.

La noble et ancienne maison de *Warfusée*, une des plus illustres de la Hesbaye, porte pour armoiries : de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent.

Le fragment généalogique suivant est extrait en grande partie du *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, pages 7, 8, 9, 11, 12, 13 et 37, ainsi que du *Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège*.

Le premier seigneur de Warfusée (1) dont il soit fait mention est *Otton*, seigneur de Warfusée, qui vivait du temps de l'empereur Henri IV et d'Obert, évêque de Liège, c'est-à-dire vers l'an 1102. Ce chevalier se distingua dans la profession des armes et posséda de grandes richesses. Il eut deux fils qui suivent :

1° *Raes de Warfusée*, chevalier. Après sa mort, arrivée peu de temps après celle de son père, la seigneurie de Warfusée passa à son frère cadet *Libert* qui suit :

2° *Libert de Warfusée* se destina d'abord à l'état ecclésiastique, mais à la mort de son frère *Raes*, il abandonna ses études pour se faire chevalier. Il reprit cependant son premier état après la mort de sa femme, et ne négligea dès lors aucun jour de célébrer la sainte messe dans la chapelle de son château. Il avait épousé *Agnès d'Awyr* (2), fille de *Hugues d'Awyr*, seigneur de ce lieu, de Hermale, de Chaumont et d'Engy, et de la sœur du comte de *Hozemont* (3). De ce mariage une fille unique nommée *Alix*.

(1) Warfusée fait partie de la commune de St-Georges, au canton de Bodegnée, à cinq quarts de lieue de Hanefte. Le château moderne de Warfusée, appartient à Mr le comte Emile d'Oultremont, et est bâti sur les anciennes fondations de celui qui vit naître les chefs de la noblesse Hasbignonne.

(2) *D'Awyr* ou *des Awyrs* porte de vair.

(3) *De Hozemont* porte d'or au sautoir de gueules.

Alix de Warfusée épousa *Raes de Dommartin*, surnommé à la Barbe, issu des comtes de *Dommartin*, en France. Il avait été exilé de ce royaume ayant encouru la disgrâce du roi Philippe. Il fit bâtir, aux environs de Warfusée, une tour qu'il alla habiter, et qu'il nomma *Dommartin*, en commémoration de ses aïeux. Il eut deux fils qui suivent :

1° *Libert-Suréal de Dommartin* hérita de toutes les terres et seigneuries qui provenaient de son grand-père maternel, c'est-à-dire, Warfusée, *Dommartin*, *Harduemont* et tous les villages dépendants de la terre de Warfusée, la vouerie de *Moumale*, les villages de *Mommelette*, de *Puchey*, de *Noville*, de *Freloux*, toute la terre de *Hermale*, celle des *Awyr*, de *Haultepenne*, d'*Engy*, etc. Il prit pour armes celles de son père qui sont d'or au gonfanon à trois pendants de gueules, avec le cri de *Dommartin*. Il eut trois enfants qui suivent à la lettre A.

2° *Hugues d'Awyr* eut en partage les terres de *Lexhy*, *Limont*, *Geneffe*, *Waroux*, la vouerie d'*Awans* et plusieurs autres grands biens. Il porta pour armes celles d'*Awyr*.

A 1° *Otton de Dommartin*, fut héritier universel de son frère *Renard*, mort sans hoirs, son autre frère s'étant fait moine. Il eut quatre fils et une fille; voir lettre B.

2° *Renard de Dommartin*, mort sans hoirs.

3° *Éverard de Dommartin*, fut abbé de St-Laurent. Il dota l'église de cette abbaye d'un autel en l'honneur de St-Canterbery, en 1171.

B 1° *Raes de Dommartin*, fut le premier seigneur de Warfusée; il fut aussi le premier qui renonça au blason de *Dommartin*, pour prendre celui d'*Otton de Warfusée*, son quatrième aïeul maternel qui portait pour armes : de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent. Il eut sept enfants parmi lesquels on remarque *Otton II* qui suit à la lettre C.

2° *Thomas*, seigneur de *Hermale*.

3° *Arnold*, seigneur de *Harduemont*, de *Haultepenne* et d'*Awyr-Souveraine*.

4° *Eustache*, seigneur de *Neuf-Château*, dans la terre de *Daelhem* et de *Hanneffe*.

5° Une demoiselle mariée au village de *Walhain*.

C *Otton II*, seigneur de Warfusée, eut deux fils qui suivent :

1° *Raes II*, seigneur de Warfusée, mourut en 1270, et fut enterré aux Frères Mineurs, à Liège. Il avait épousé la dame de *Héripont*, en Hainaut (1); dont deux enfants mentionnés à la lettre D.

2° *Wathi de Moumale*, surnommé le bon *Wafflar de Moumale*, fut un des plus valeureux chevaliers de son temps. Le duc Jean de Brabant, après la bataille de *Woringhen*, le choisit avec *Guillaume Malclere*, seigneur de

(1) De *Héripont* porte d'azur à la bande d'or.

Hemricourt, le seigneur de Hanneffe et François, bâtard de Wezemaele, pour la garde de sa personne et pour la défense de son honneur.

D 1^o *N. de Warfusée*, épousa *Warnier*, seigneur de Dave, au comté de Namur, fils de *Thibaut d'Elzée*, seigneur de Longchamps, et de dame *Juwette*, sa seconde femme, sœur de *Guillaume Malclere de Hemricourt*.

2^o *Raes III*, seigneur de Warfusée, épousa la fille du seigneur de *Vierve* (1); dont il eut dix enfants. Il épousa en secondes nocces la fille unique de *Guillaume*, seigneur de Waroux (2), et de la fille du seigneur de *Wassenberg* (3). Il eut également dix enfants de ce second mariage parmi lesquels *Guillaume* qui suit :

Guillaume de Warfusée, seigneur de Waroux, épousa la fille de *Baudouin de Hollogne*, échevin de Liège, et de *N. de Velroux*. Il eut huit enfants dont l'aîné nommé *Raes* suit :

Raes de Warfusée, seigneur de Waroux, fut maître de Liège en 1338 et 1344, et posséda de grandes richesses. Il épousa 1^o *Marie*, fille de *Jacques Chabot*, chevalier; dont il eut un fils qui mourut jeune; elle fut enterrée aux Frères Mineurs à Liège, avec cette épitaphe : Chij gist Dlle *Maroie* femme *Raes de Waroux* jadis Metre del Chité de Liège ki trespassa l'an 1363. Sa seconde femme fut *Agnès*, fille de *Wéry de Lavoir*, de Liège (4); dont un fils nommé *Guillaume*, qui fut chevalier du Saint Sépulcre. Il épousa en troisièmes nocces la fille d'*Engelbert de Haccourt*, seigneur de Hermale. Il eut entre autres enfants de ce dernier mariage *Raes* qui suit :

Raes de Warfusée, seigneur de Waroux, Voroux, épousa *Marie de Gotthem*, fille de *Gérard de Gotthem*, chevalier, et de *Cunegonde de Montenacke*. Ces deux époux furent enterrés à St-Jean-Baptiste, à Liège, sous une très-belle pierre portant leurs armes et cette épitaphe : Cij gist honorable Damoiselle *Marie de Gotem* en son temps espeuse à Messire *Rase de Waroux* Chevalier jadisit Gij gist Messire *Willem de Waroux* Eskuir jadisit Maître de Liège qui trepassa l'an M. CCCC. LXXX. le 15 octobre. Cij gist Damoiselle *Agnès de Horion* qui trepassa l'an 1462 le 6 de Maij, prié pour eaus. De ce mariage *Guillaume* qui suit :

Guillaume de Warfusée, chevalier, seigneur de Waroux, Voroux, Ossoigne, etc., maître de la cité de Liège en 1477, mourut, comme le témoigne l'épitaphe qui précède, le 15 octobre 1480. Il avait épousé *Agnès de Horion*, fille de *Guillaume* et de *Marie de Duras-Ordinghen*. Ils eurent entre autres enfants *Marie* qui suit :

(1) *De Vierve* : d'azur aux trois lionceaux d'or, armés, lampassés et couronnés de gueules.

(2) *De Waroux* : d'or au lion de gueules.

(3) *De Wassenberg* : de gueules au lion d'argent, couronné d'or.

(4) *De Lavoir* : de pourpre à l'aigle éployée, à la queue fourchue, d'argent.

Marie de Warfusée, épousa *Otton Schroots-de Brusthem*. De ce mariage deux fils dont l'aîné fut *Michel* qui suit :

Michel Schroots, épousa *Marie d'Ordینگen-de Duras*. Un de leurs petits-fils nommé *Jacques*, est celui dont nous donnons l'épithaphe en tête de cet article.

DE DURAS.

La noble et illustre maison *de Duras* est fort ancienne et est issue du comte *Ghilbert de Duras*, seigneur de Gembloux, de Jodoigne, de Rochefort, de Walcourt, de Clermont, d'Esneux et de plusieurs autres villages. Il vivait du temps d'Alexandre, évêque de Liège, avec qui il eut de grands démêlés et mourut sans hoirs après avoir vendu Jodoigne et Gembloux. Ses biens furent partagés entre ses plus proches parents ; quant à la terre de Duras, elle passa successivement à plusieurs nobles qui portèrent le titre de comtes de Duras (1), et jusqu'à ce que les hoirs mâles venant à manquer elle tomba enfin en partage à une jeune fille qui épousa *Jean de Neufchâteau*, fils d'*Eustache de Dommartin*, seigneur de Neufchâteau, dont nous avons parlé plus haut à l'article *Warfusée*. Par ce mariage il devint seigneur de Duras, dont il prit le nom qu'il transmit à toute sa postérité. Ses armes étaient de sable semé de fleurs-de-lis d'or.

VAN BRECHT.

La noble maison *Van Brecht*, porte pour armes : de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules, à la bande diminuée, échiquetée d'argent et de gueules de deux traits, brochante sur le tout.

Mathieu Van Brecht, qui vivait en 1295, est cité aux archives de l'abbaye de St-Michel, à Anvers ; il fut père de *Godefroid* qui suit :

Godefroid Van Brecht, chevalier, épousa *Aleijde de Gestel*, fille de *Jean*, seigneur du dit lieu. De ce mariage :

Godefroid ou *Jean Van Brecht*, épousa *Marguerite de Dieghem*, fille de *Jean*, chevalier, et de *Marie de Wyneghem*. Ils eurent entre autres enfants *Godefroid* qui suit :

Godefroid Van Brecht, écuyer, épousa, l'an 1413, *Hadwige Vanden Wyn-gaerde*, fille de *Jacques* et d'*Élisabeth Wilmaers*, petite-fille de *Gilles Vanden Wyn-gaerde*, drossard de la ville de Breda ; dont :

(1) Ces anciens comtes de Duras portaient pour armes celles des comtes de Clermont, qui sont de gueules à l'aigle éployée d'argent.

Jean Van Brecht, écuyer, épousa, l'an 1441, *Th. de Louwe-de Montfort*.
De ce mariage *Jacques* qui suit :

Jacques Van Brecht, écuyer, épousa *Béatrice Absolons*, dame de *Wittmanshoff*. Elle était veuve en 1524. De ce mariage :

Anne Van Brecht, dame de *Wittmanshoff*, épousa *Arnold Schroots*, dit le *Vieil*, écuyer; dont elle eut cinq enfants parmi lesquels *Jacques Schroots* ou *Schroots* dont l'épithète précède cet article.

ABSOLONS.

La branche de la maison noble d'*Absolons*, qui forme un des quartiers de *Jacques Schroots*, porte pour armoiries : d'argent aux deux fleurs-de-lis au pied posé de gueules, une en chef, au deuxième quartier, et l'autre en pointe : au franc quartier de *Vanden Steene* (une des sept familles nobles patriciennes de Louvain), qui est de gueules au sautoir échiqueté de deux tires d'argent et de sable.

Cette famille a fourni un grand nombre de sénateurs et d'échevins à la ville de Louvain, à commencer par *Jean Absalons* ou *Absolons*, sénateur en 1351. (Pour plus amples détails voyez *Petri Divœi, Lovaniensis, urbis ac Provincie Mechliniensis quondam syndicis, etc.*, page 88, VI.)

N^o 178. — *Sur une pierre tumulaire devant la porte de l'église de Melver, près de St-Trond (1).*

Hier ligt begraven den eersamen
heer GISBERTUS SNIEVAERTS in
zijn leven pastoor alhier
ende deecken van 't Concil...
van St Truijden die sterft
den Janry 17..... Lieve
gemeijtenaeren bidt voor
zijne ziele eene Ave Maria.

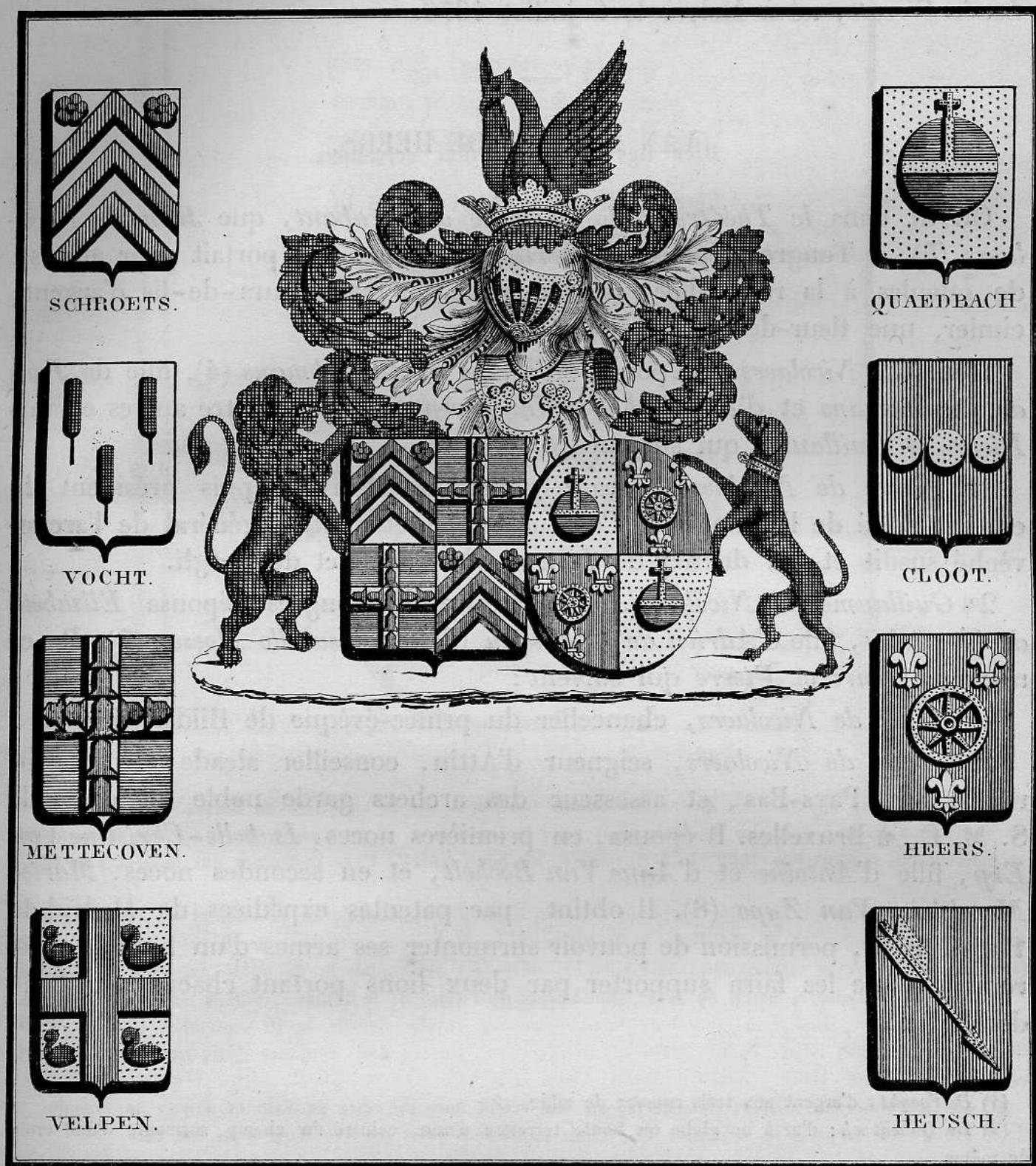
R. I. P. (2)

(1) On remarque encore deux autres monuments funéraires sur le cimetière de Melver : le premier porte six écussons avec une épitaphe flamande dont voici la traduction : Ci gît messire *Henri Sgroets*, bourgmestre et échevin qui mourut l'an 1556, le 4 Novembre, et dame *Isabelle Cans* sa femme qui mourut l'an 1557, le 17 Décembre.

Le second monument funéraire porte un écusson couronné et écartelé au premier et au quatrième canton aux cinq bombes et au deuxième et troisième à un lion couronné, avec la devise, *Altijd de zelfde* (toujours le même), et accompagné de l'épitaphe suivante : Ici repose la dépouille mortelle de Monsieur *Étienne-Jacques Travers*, baron de Jever, grand-croix de l'ordre de la Réunion, officier de la légion d'honneur, général-major, inspecteur-général de la maréchaussée royale, décédé le 10 septembre 1827. R. I. P. Guerrier intrépide et loijal, époux fidèle et tendre père, sincère ami, toujours égal, passant tel fut son caractère.

(1) Ci gît l'honorable *Gisbert Snievaerts*, en son vivant curé de cette paroisse et doyen du concile.... de St-Trond, qui trépassa le .. janvier 17.. chers paroissiens priez un Ave Maria pour son ame.

N° 179. — Les armes et l'inscription suivantes se voyaient il y a quelques années sur un obituaire de l'église de Mever.



Ces armes représentent les huit quartiers de *Guillaume Scroots*, capitaine, puis sergent-major des dragons au service de Liège. Il était fils de *Guillaume Scroots*, qui épousa le 31 juillet 1651, à Mever, *Claire-Marie de Mettecoven*, fille de *Herman* et de *Catherine de Velpen*, petit-fils d'un autre *Guillaume Scroots*, échevin de la haute justice de Vliermael et de

St-Trond, et de *Marie de Voocht* (1), fille de *Nicolas* et d'*Élisabeth de Rijckel*.

Ce *Guillaume-Herman Scroots* épousa *Catherine de Quaebach* (2); dont *Louis Scroots*, né à Mever le 6 juillet 1676.

VAN HEER ou DE HEERS.

On lit dans *le Théâtre de la Noblesse de Brabant*, que *Jean de Nicolaers* (3), à Tongres, épousa *Catherine de Heers*, qui portait pour armes : de gueules à la roue d'or, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'argent; cimier, une fleur-de-lis de l'écu. De ce mariage :

Henri de Nicolaers; il épousa *Catherine de Brouckmans* (4), fille de *Jean de Brouckmans* et d'*Élisabeth de Manshoven* (5); dont entre autres enfants *Pierre et Guillaume* qui suivent :

1^o *Pierre de Nicolaers*, vicaire-général à Munster, puis président du conseil privé de l'électeur de Cologne, fiscal et visiteur-général de l'archevêché susdit et des duchés de Juliers, de Clèves et de Bergh.

2^o *Guillaume de Nicolaers*, bourgmestre de Tongres, épousa *Élisabeth de Chanteleu*, fille d'*Adrien de Chanteleu* (6) et d'*Isabelle Moesen* (7). De ce mariage *Henri et Pierre* qui suivent :

1^o *Henri de Nicolaers*, chancelier du prince-évêque de Hildesheim.

2^o *Pierre de Nicolaers*, seigneur d'Attin, conseiller alcade de la cour royale aux Pays-Bas, et assesseur des archers garde noble du corps de S. M. C., à Bruxelles. Il épousa, en premières noces, *Isabelle-Christine Van Erp*, fille d'*Antoine* et d'*Anne Van Bocholt*, et en secondes noces, *Marie-Magdeleine Van Zype* (8). Il obtint, par patentes expédiées de Madrid le 1 avril 1690, permission de pouvoir surmonter ses armes d'un heaume couronné, et de les faire supporter par deux lions portant chacun une banderolle, etc.

(1) *De Vooght* : d'argent aux trois roseaux de sable.

(2) *De Quaebach* : d'or à un globe ou boule terrestre d'azur, ceinturé du champ, surmonté d'une croix de même.

(3) *De Nicolaers* : burelé de sable et d'or de douze pièces; au chef d'argent chargé d'un lion naissant de sable, armé et lampassé de gueules; cimier, un lion naissant de l'écu.

(4) *De Brouckmans* : de gueules à une corbeille de brasseur d'or, traversée de deux fourches à brasser en sautoir de même, au chef d'argent chargé d'une aigle éployée de sable.

(5) *De Manshoven* : d'argent à la devise d'or, sommée de trois palisses d'azur au flanc senestre, et d'un canton de gueules chargé d'un A, supporté d'une croix.

(6) *De Chanteleu* : de gueules à trois maillets penchants d'or; cimier, un maillet penchant de l'écu.

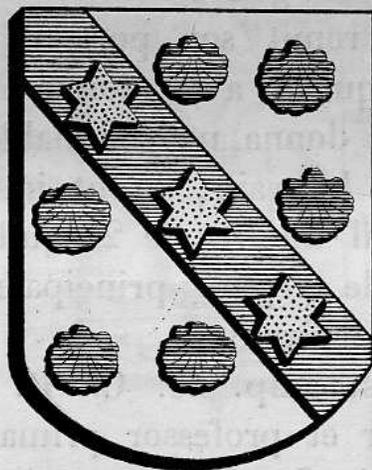
(7) *Moesen* : d'argent à l'arbre de sinople, terrassé de même, passant derrière une barrière d'or, laquelle est supportée d'une quintefeuille de gueules percée d'or.

(8) *Van Zype* : de sinople, à trois têtes de léopards d'or, lampassées de gueules.

N^o 180. — *Sur le cimetière de la commune de Brusthem.*

Hier ligt begraven den eer-
-saemen GOVAERT REGA ende
SOPHIA VROENINCX zijn huijs-
-vrouw den welcken sterft int'
jaer 1647, 22 Julius

Godt
. zielen (1) . . .



Nous possédons un livre qui a appartenu au célèbre médecin *Henri-Joseph Réga*, et qui est orné des mêmes armoiries que celles qui précèdent, savoir : d'argent à la bande d'azur chargée de trois étoiles à six rais d'or, et accompagnée de six coquilles de même posées en orle. On lit autour de ces armoiries les mots : *D. Henr, Jos: Rega med: doc. proff. Prim:*

Nous ne savons pas si ce *Henri-Joseph Réga* descendait de la famille de ce nom à laquelle appartient l'épitaphe qui précède. Quoi qu'il en soit, il naquit à Louvain le 26 avril 1690, de *Pierre Réga* et de *Christine Van Herrebergen*. Il fit ses études premières au collège de la Sainte-Trinité, à Louvain, dont il fut un des meilleurs élèves, et se fit ensuite recevoir dans la pédagogie du collège dit du Porc, dont il suivit tous les cours. Il fit sa li-

(1) Ci git l'honorable *Godefroid Rega* et *Sophie Vroeninckx*, son épouse, lequel trépassa en l'an 1647, le 22 juillet Dieu âmes.

cence le 7 avril 1712, et obtint peu de temps après, malgré sa jeunesse, une place de professeur de la faculté de médecine. Ses talents avaient fait oublier son âge. Il obtint, en même temps, une prébende de St-Pierre.

H.-J. Réga reçut le bonnet doctoral le 18 février 1718, puis il passa à la chaire d'anatomie, qu'il abandonna le 11 septembre de la même année, pour celle de professeur primaire, vacante par la mort du docteur Peeters. Choisi recteur de l'université le 31 août 1719, il proposa le même jour, au sénat académique, l'érection d'une bibliothèque publique et d'un théâtre pour l'anatomie : sa proposition fut acceptée le 11 septembre suivant. Son *Traité de la sympathie*, qu'il publia vers cette époque, lui assure un nom impérissable dans l'histoire des sciences et des découvertes.

Ce praticien célèbre fut choisi médecin des gouvernantes Marie-Élisabeth et Marie-Anne, et plus tard de Maurice, comte de Saxe. Le duc de Lorraine, en prenant les rênes du gouvernement des Pays-Bas lui témoigna sa haute satisfaction; il lui remit son portrait garni de pierres fines, à l'exemple de Marie-Élisabeth qui lui avait donné le sien enrichi de diamants. Le prince de Lichtenstein lui donna un semblable présent. Les services que *Réga* rendit à l'université de Louvain, y ont immortalisé son nom. Épuisé par un travail trop assidu, il mourut le 22 juillet 1754, âgé de 64 ans, et fut enterré au cimetière de l'église principale, sous une pierre sépulcrale qui portait l'inscription suivante :

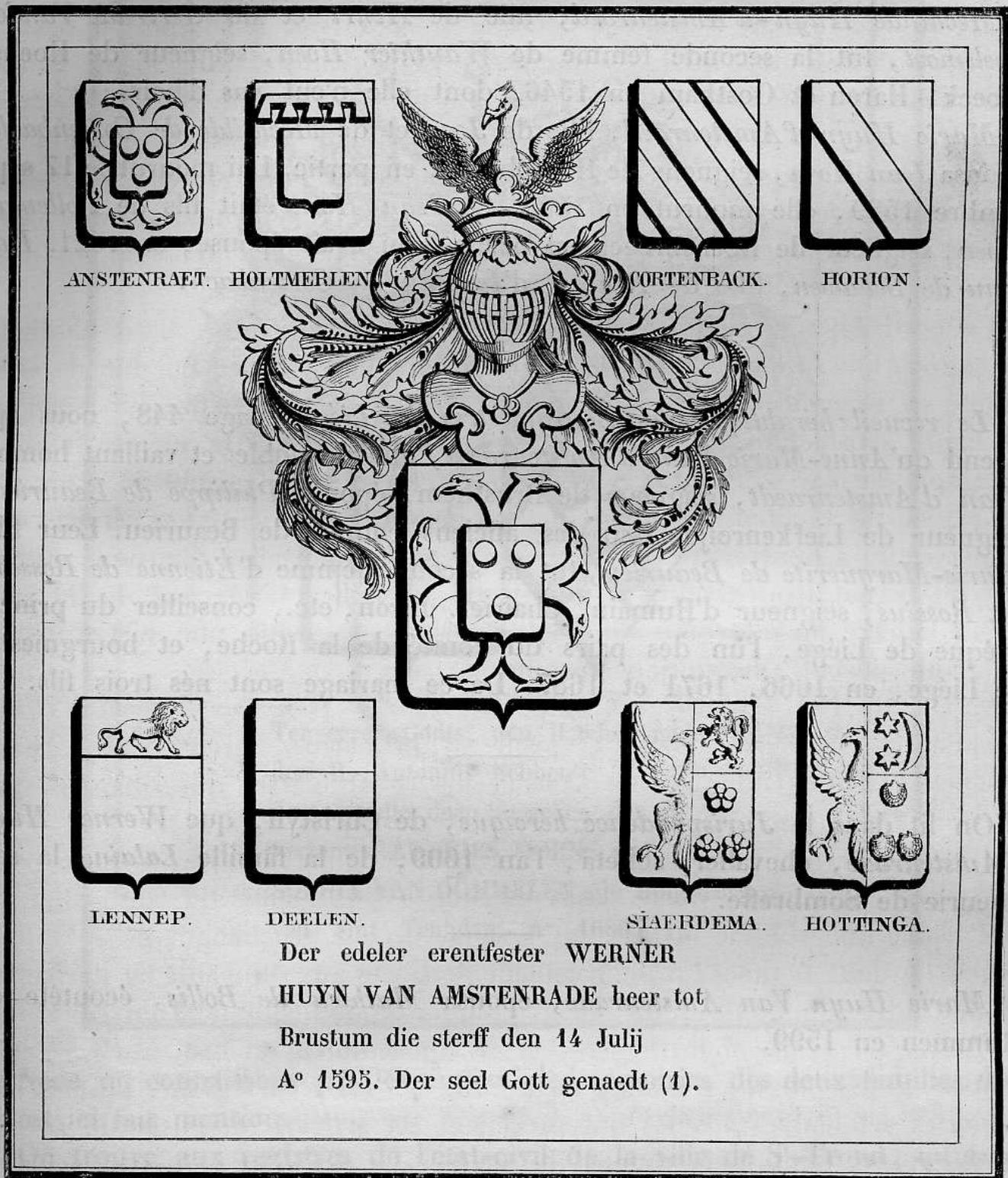
D. O. M. Hic sepultus est amp. ac. Cl. D. *Henricus-Josephus Rega*, Lovaniensis, Medicinæ Doctor et professor primarius. Seren. Arch. Mariæ-Elisabethæ Belgii Gubernatricis Consiliarius et Archiater, qui sibi, piis parentibus *Petro Rega* et *Christinæ Van Herberge*, et sorori suæ *Catharinæ* hoc monumentum poni voluit. Vir, propter singularem artis medicæ peritiam verè clarissimus, vivere desiit 22 Julii 1754, ætatis 64. ann. R. I. P.

Il légua une somme de 10,000 florins, argent de change, pour la fondation de deux bourses, principalement destinées aux étudiants en médecine, et une autre somme de 2000 florins pour la bibliothèque de l'université (1).

L'histoire chronologique des évêques et du chapitre exempt de l'église cathédrale de St-Bavon, à Gand, page 545, cite un *Henri Réga*, portant des armoiries semblables à celles qui précèdent cet article, et cousin de *Henri-Joseph Réga*, dont nous venons de parler. Le dit *Henri Réga*, bachelier en théologie, était né à Autgaerden, dans le Brabant-Wallon, le 5 octobre 1690, de *Nicolas* et de *Cécile Tristman*; il fut régent du collège du Lys, à Gand, lorsqu'il fut nommé chanoine de la troisième prébende libre de St-Bavon, en 1730. Il mourut le 10 décembre 1753, et fut inhumé dans la crypte de l'église de St-Bavon, selon qu'il l'avait ordonné par sa dernière volonté signée le 16 juin 1748.

(1) *Extrait de l'histoire des lettres des sciences et des arts en Belgique*, par F. V. Goethals, bibliothécaire de la ville de Bruxelles. 1840, tome II.

N^o 181. — *Pierre tumulaire qui se trouve dans l'église de Brusthem, près de St-Trond.*



HUYN D'AMSTENRAED.

Nous ne connaissons pas les émaux des armes de cette noble maison.

On trouve dans la généalogie de la famille de *Hoensbroeck*, dont nous avons déjà parlé trois alliances avec celle d'*Amstenraed*. Les voici :

(1) Noble seigneur *Werner Huyn-d'Amstenrade*, seigneur de Brustum, qui trépassa le 14 juillet a^o 1595.

Jean Huyn-d'Amstenraed, chevalier, épousa *Marie Hoen-Vanden Broeck*, fille de *Nicolas Hoen*, chevalier, seigneur de Broeck et de Vischerwert, et de *Catherine de Maschereel*.

Mechtilde Huyn-d'Amstenraed, fille de *Henri* et de *Gertrude Vanden Veelsmoet*, fut la seconde femme de *Wauthier Hoen*, seigneur de Hoensbroeck, Haren et Oostham en 1546; dont elle n'eut pas d'hoirs.

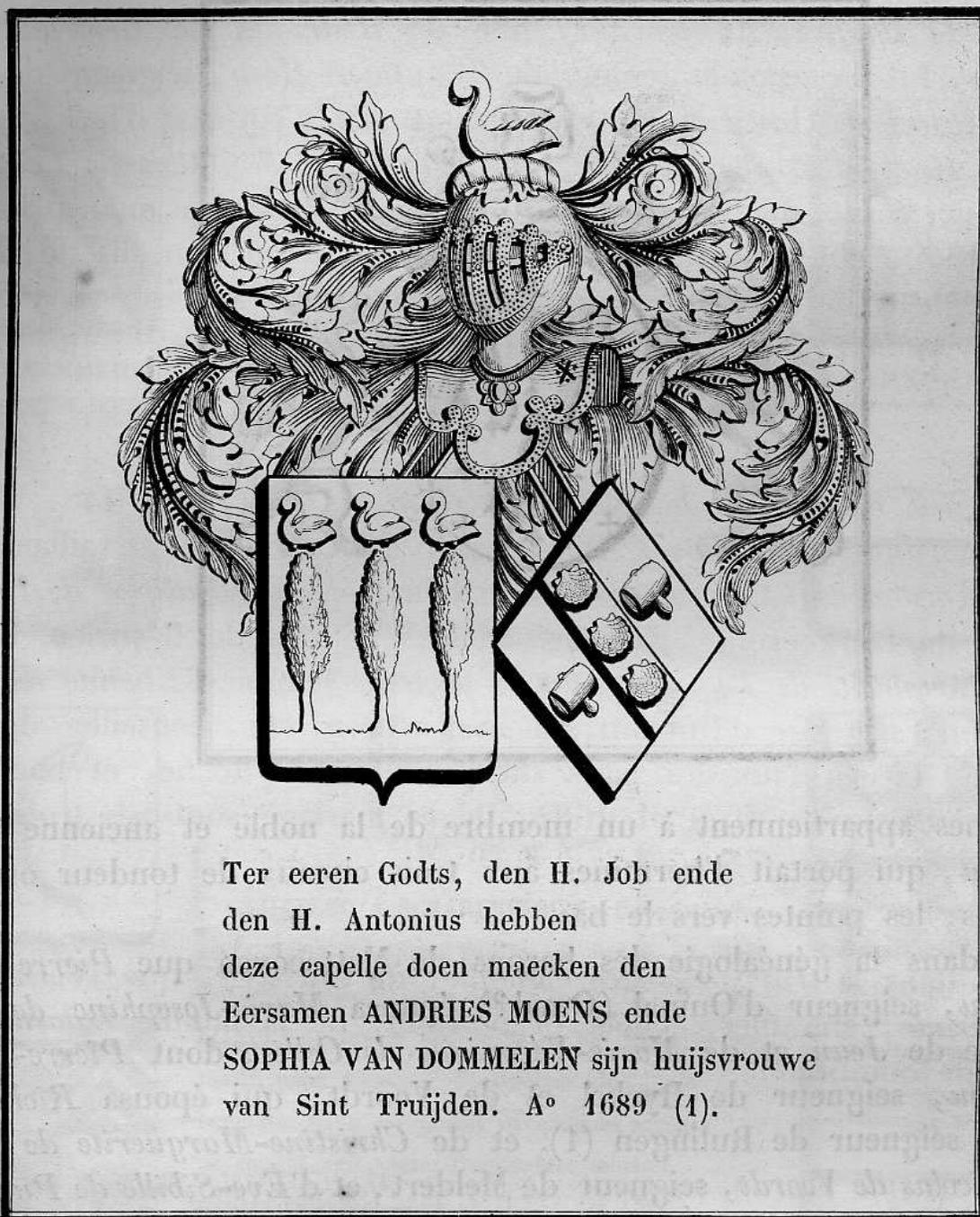
Marie Huyn-d'Amstenraed, fille de *Jean* et de *Mechtilde de Cortenbach*, épousa *Jean Hoen*, seigneur de Hoensbroeck en partie. Lui mourut le 17 septembre 1589, elle mourut en 1593. Ce *Jean Hoen* était fils de *Rolleman Hoen*, seigneur de Hoensbroeck en partie, qui avait épousé, en 1521, *Isabeau de Schaloen*, fille de *René* et d'*Isabeau de Cortenbach*.

Le recueil héraldique des Bourgmestres de Liège, page 448, nous apprend qu'*Anne-Marie Hun-d'Amstenraedt*, fille de noble et vaillant homme *Jean d'Amstenraedt*, seigneur de Brusthem, épousa *Philippe de Beaurieu*, seigneur de Liefkenroije, issu des anciens comtes de Beaurieu. Leur fille *Marie-Marguerite de Beaurieu*, fut la seconde femme d'*Étienne de Rossau*, dit *Rossius*, seigneur d'Humain, Chairier, Biron, etc., conseiller du prince-évêque de Liège, l'un des pairs du comté de la Roche, et bourgmestre de Liège, en 1666, 1671 et 1687. De ce mariage sont nés trois fils.

On lit dans la *Jurisprudence héroïque*, de Christyn, que *Werner Huyn d'Amstenrade*, chevalier, acheta, l'an 1609, de la famille *Lalaing* la seigneurie de Sombreffe.

Marie Huyn Van Amstenrade, épousa *Mathieu de Bollis*, écoutète de Rummen en 1599.

N° 182. — Les armes et l'inscription suivantes se trouvent au-dessus de la porte de la chapelle dite de St-Job, à Brusthem.



Nous ne connaissons pas les émaux des armoiries des deux familles dont il est ici fait mention.

On trouve aux registres de l'état-civil de la ville de St-Trond, qu'*André Moens* et sa femme *Sophie Van Dommelen*, eurent quatre enfants nés dans cette ville, savoir :

1° *Lambert Moens*, baptisé le 5 novembre 1684.

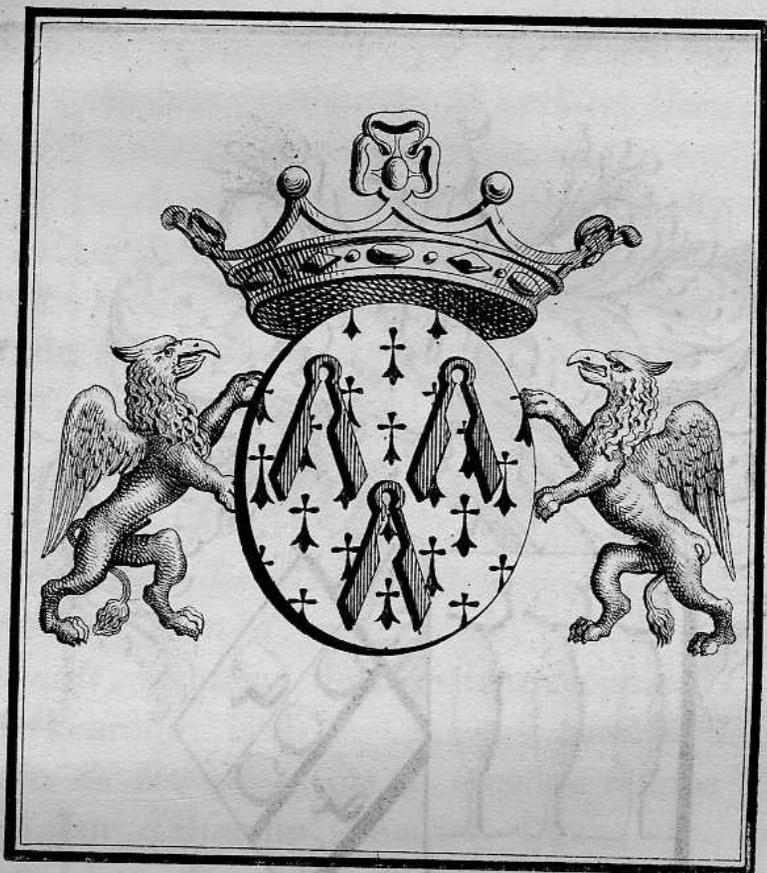
2° *André Moens*, baptisé le 16 janvier 1680.

3° *Antoine Moens*, baptisé le 27 janvier 1682.

Et 4° *Pierre Moens*, baptisé le 18 janvier 1687.

(1) En l'honneur de Dieu, de saint Job et de saint Antoine, ont fait faire cette chapelle, l'honorable *André Moens* et *Sophie Van Dommelen*, son épouse, de St-Trond. A° 1689.

N° 185. — *Sur une des vitres de l'église de Berlingen.*



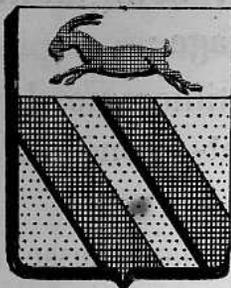
Ces armes appartiennent à un membre de la noble et ancienne maison de *Thiribu*, qui portait d'hermines aux trois ciseaux de tondeur ou forces de gueules, les pointes vers le bas.

On lit dans la généalogie des barons de Mettecoven que *Pierre-Ernest de Thiribu*, seigneur d'Oumal (Omal?) épousa *Marie-Josephine de Mettecoven*, fille de *Jean* et de *Marie-Véronique de Celles*; dont *Pierre-Antoine de Thiribu*, seigneur de Ryckel et de Voordt, qui épousa *Richard de Zegraedt*, seigneur de Rulingen (1), et de *Christine-Marguerite de Voordt*, fille de *Nicolas de Voordt*, seigneur de Meldert, et d'*Eve-Sibille de Puytlinck*; le dit *Richard* était fils d'*Étienne-Théodore de Zegraedt*, seigneur de Rulingen, grand-bailli de Hesbaye (2), et d'*Anne-Françoise de Hemricourt*, fille de *Richard* et de *Marie-Élisabeth de Roijer-de Bovegnister*.

(1) Rulingen est aujourd'hui un hameau dépendant de la commune de Berlingen.

(2) *De Zegraedt* porte : de sable à trois annelets d'argent; cimier un annelet de l'écu.

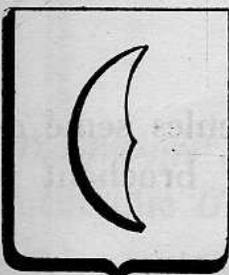
N° 184. — Sur l'autel de la petite chapelle de St-Job, sous Houperdinge.



SCAREMBERG.



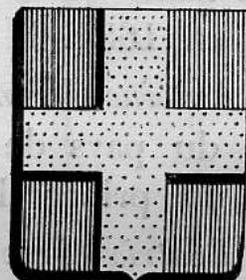
HALMALE.



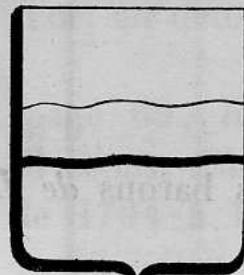
KLINGESTEIN.



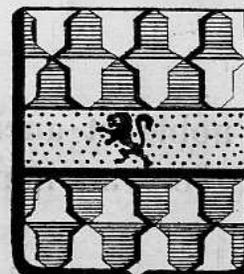
VAN DE WERVE.



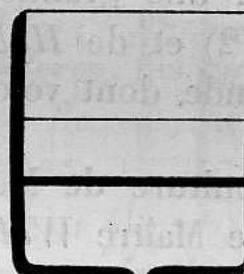
LYNDEN.



NVLANDT.



ELDEREN.



WEES.

D. O. M.

GVILLELMO A SCHAREMBERG in Houperdinghe et in Herte Dno Ser^{mi} Ferdinandi archpi. et elec^{is} Colosis a Consilijs et a cubiculis cui G. ANA DE LIJNDEN conjux in viri de se ac de liberis optime meriti piam memoria^m moestissima ideo juxta tumulum hanc ara^m posuit ut qadmdū vivens ac spirans egit, aram frequentare mortuo pariter videatur. obiit a^o 1632, die 15^a Octobri ætis a^o 53^o.

DE SCHAREMBERGH.

La noble et ancienne maison de Scharemergh porte pour armes : d'or aux deux bandes de sable, au chef cousu d'argent chargé d'un bouc de sable.

Guillaume de Scharemergh, dont il est ici question, et son épouse Guillemette-Anne de Lynden, procrèrent Ernest qui suit :

Ernest baron de *Scharemergh*, épousa *Marguerite* baronne de *Lynden* ;
dont :

Jean-Guillaume baron de *Scharemergh*, seigneur de Houpertinge, Herten, près de Looz, Burs, Gothem, gentilhomme et chambellan de S. A. S. E. grand-bailli de la Hesbaye, député de la noblesse, etc., bourgmestre de Liège en 1684. Il épousa *Barbe de Buygirs*. De ce mariage :

1^o *Antoine-Jérôme-Joseph* baron de *Scharemergh*, gentilhomme de l'état noble du pays de Liège et du comté de Looz, lieutenant-colonel au régiment du prince de Nassau.

2^o *Béatrix-Rose-Généviève* baronne de *Scharemergh*, chanoinesse d'Andenne (1).

DE LYNDEN.

Les barons de *Lynden* portaient pour armes de gueules à la croix d'or.

DE HALMALE.

La noble et ancienne maison de *Halmale* porte de gueules semé de billettes d'or, au lion de même, lampassé et armé d'azur brochant sur le tout.

On remarque devant l'autel de St-Machaire, dans l'église de St-Bavon, à Gand, une grande pierre bleue portant en chef les écussons de *Beaufremez* (2) et de *Halmale* et sur les côtés huit quartiers avec une inscription flamande dont voici la traduction :

Sepulture de Messire *François Beaufremez*, écuyer, seigneur de Bane, fils de Maître *Walerave*, seigneur de Salomez, qui mourut l'an de Notre Seigneur XV^e..... et noble dame *Cathérine Van Halmale*, sa femme, fille de Messire *Jean*, écuyer, seigneur de Vogelsanck, qui trépassa de ce monde lorsqu'on écrivait XV^e LIX, le XXII jour de Novembre, âgée de

Quartiers :

Beaufremez, *Dronspe*, *Thiulaine*, *Clairret*,
Halmale, *Vande Werve*, *Triest*, *Meetkercke*,

(1) Voyez *Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège*, page 480.

On remarque encore les armes de de *Scharemergh* jointes à celles de de *Lynden*, sur une grande pierre bleue placée au dessus de la porte de la brasserie du sieur Michotte, à Houpertinge.

(2) De *Beaufremez*, en Flandre, d'azur à trois merlettes d'or en chef, et un écusson d'argent en cœur.

La maison de *Halmale* a été honorée du titre de comte. Un *Amé-Louis* comte de *Halmale*, seigneur de *Lutter*, épousa *Albertine-Honorée-Guislain-Paule de Celles*, fille de *Ferdinand-Ph.-Ign.-Louis III*, baron de *Celles*, seigneur de *Tronlez*, et de *Const.-Hon.-Th.* vicomtesse de *Haghen*. Elle mourut le 23 avril 1754, après trois années de mariage et ne laissa qu'un fils unique nommé *Ferdinand-Philippe de Halmale*, né le 9 juin 1756.

VANDE WERVE.

La noble maison *Vande Werve* porte pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'or au sanglier passant de sable, défensé d'or; au deuxième et au troisième de sable aux trois chevrons d'argent.

On lit dans *Petri Divcei Rerum Lovaniensium, etc.*, page 69, lib II, que *Gilles-Joseph Vande Werve*, fils de *Philippe* et d'*Isabelle-Françoise-Charles*, petit-fils de *Simon*, fut vingt fois sénateur de *Louvain*, de 1704 à 1733, et plusieurs fois du doyenné de la même ville. Il mourut le 27 juillet 1734 et avait épousé *Anne-Marie Essinck*.

Les *Documents anciens*, par M^r le comte de *St-Génois*, page 1070, nous apprennent que *Guillaume Vande Werve*, époux de *Marguerite Scheyst*, eut pour fils :

Charles Vande Werve, qui épousa *Anne Schetz*. De ce mariage :

Guillaume Vande Werve, qui épousa *Anne Vande Werve*; dont :

Marie-Anne Vande Werve, qui épousa *Augustin Vande Werve*, fils de *Jean* et de *Josine Lomeline*, petit-fils de *Jean* et de *Marguerite Baxem*, arrière-petit-fils de *Gerard* et d'*Anne de Mechelen*. De ce mariage :

Marie-Anne Vande Werve. Elle épousa *Philippe-François de Varick*; dont *Marie-Jeanne de Varick*, épouse de *François-Jacques* baron de *Waes*, et mère de *Marie-Françoise Waes*, chanoinesse de *Mons* en 1721.

Plusieurs membres de la très-ancienne et illustre maison de *Vande Werve* sont cités dans les *Trophées de Brabant*, parmi les nobles vassaux sous le duc *Jean I^{er}* et ses successeurs. Les *Vande Werve* se sont de tous temps alliés aux premières familles nobles de *Brabant*.

On lit dans le *Théâtre de la Noblesse de Brabant*, que *Guillaume-Raymond de Werven*, ou plutôt *Vande Werve*, fut créé marquis d'*Immerseele*, par lettres-patentes du 31 mars 1686. Il était fils de *Raymond Van Werven*, et propriétaire d'une compagnie de 300 chevaux au service du roi d'*Espagne*, fait prisonnier à la prise de la ville de *Furnes*, en *Flandres*, et de *Florence Van Mechelen*, dit *Beaufait*. — *Raymond Van Werven* était fils

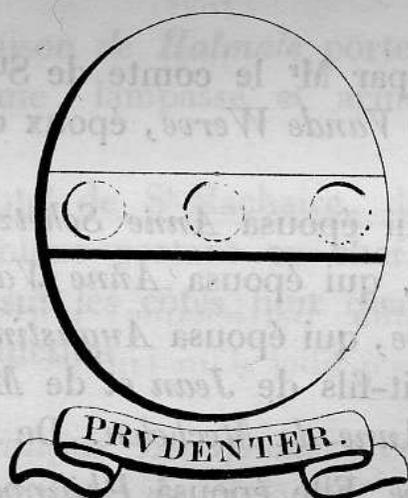
d'*Augustin Van Werven*, également propriétaire d'une compagnie de 300 chevaux, et de *Marianne Vande Werve*.

Le dit *Augustin* était fils de *Jean* et de *Josine Lomeline*, petit-fils de *Jean Vande Werve*, chevalier, et de *Marguerite Van Achter-luyten*, alias *Vander List*, et arrière-petit-fils de *Gérard Vande Werve*, chevalier, et d'*Anne Van Mechelen*.

Gérard Vande Werve était fils de *Henri*, chevalier, et de *Marguerite de Weymaer*, et petit-fils de *Michel Vande Werve*, chevalier, et de *Catherine Van Moirtere*, fille de *Jean* et de *Catherine Van Martselen*, fille de *Nicolas Van Martselen* et de *Jean Vander Sennen*, reçu, l'an 1383, en la famille de *Caudenberghe*, une des sept familles patriciennes de Bruxelles.

Le dit *Michel Vande Werve* était fils de *Nicolas Vande Werve* et de *Catherine de Wilre*.

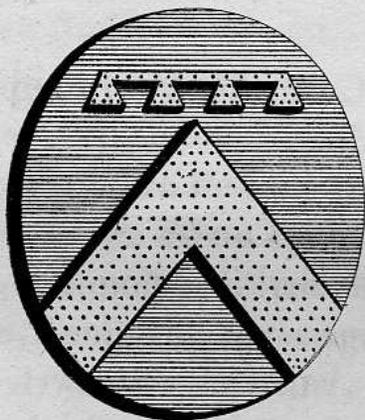
N° 185. — *Pierre tumulaire qui se trouve dans l'église de Fologne.*



Ieij repose sir venerable
Messire MARCQ DE
VWYS lijcencie en droijt
chanoine de Liere
qui trespasa le 19
de Novembre 1618.
Prie Dieu pour son ame.

R. I. P.

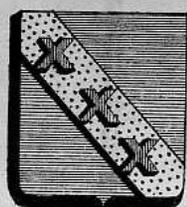
N° 186. — *Pierre tumulaire qui se trouve dans l'église de Fologne.*



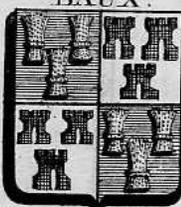
Non vi sed virtute
vener^{lis} Domūs. LAMBERTVS
ROBIJNS pastor Fulloniensis
ab anno 1665 usque ad
. obijt 23 April.
1691.
1690.

Robyns, alias Stas, famille patricienne, portait pour armes : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un lambel à quatre pendants de même.

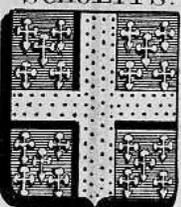
N° 187. — Armoiries que l'on remarque sur le plafond de l'église de Fologne.



BAUX.



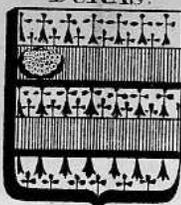
SCHOEFFS.



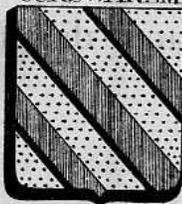
BOULLANT.



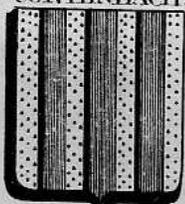
DURAS.



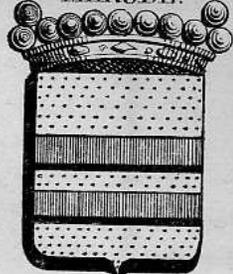
CORSWAREM.



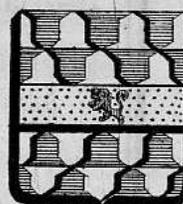
CORTENBACH.



MERODE.



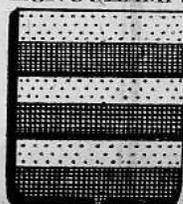
BERLO.



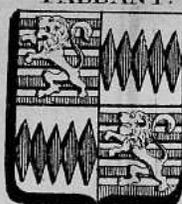
WIDVE



LONGCHAMPS.



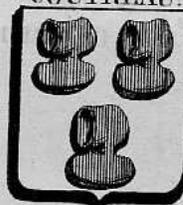
PALLANT.



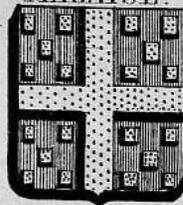
ALSTEREN.



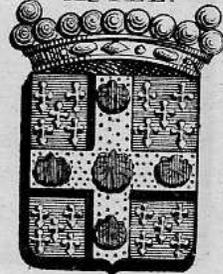
COUTREAU.



MALAISE.



AUTEL.



ARGENTEAU.

Ces armoiries paraissent représenter les seize quartiers d'un comte de *Berlo*, époux d'une dame de l'illustre maison d'*Argenteau*. On remarque sur une des murailles extérieures de l'église de Fologne, un écusson sculpté en losange et mi-parti des armes de *Berlo* et d'*Argenteau*.

D'ARGENTEAU.

La maison d'*Argenteau* est originaire de la province de Liège où est située, à une lieue de Visé, et à deux lieues et un quart de Liège, la terre d'*Argenteau* d'où cette famille tire son nom. C'était dans le principe une terre immédiatement mouvante de l'empire, les seigneurs d'*Argenteau* dont le nom s'est écrit tour à tour *Arkentel*, *Erkentel*, *Argentel*, *Argenteal*, l'ont dans des temps postérieurs relevée des ducs de Brabant.

Le savant Ernst, curé d'Afden, a écrit une notice historique sur le château et les anciens seigneurs d'*Argenteau*. Il donne pour le plus ancien de ces seigneurs *Thierry* ou *Theodorius de Argentel*, qui figure avec son frère *Guillaume de Cinei*, entre les dynastes témoins à deux chartes de l'évêque Alberon II, en 1140.

Renaud I^{er} du nom, seigneur d'*Argenteau*, vivant l'an 1220 (1), épousa la seconde fille du seigneur de *Hanneffe* (2) et il en eut :

1^o *Renaud II*, seigneur d'*Argenteau*, qui épousa la fille de *Renier de Visé* (3). Voyez leur postérité à la lettre A.

2^o *N. d'Argenteau*, épousa le sieur de *Beaumont-en-Lief*.

A 1^o *Renaud III*, seigneur d'*Argenteau*, surnommé, suivant de Hemricourt, *le bon et vaillant seigneur d'Argenteau*, fut en 1337 sénéchal et gouverneur du duché de Limbourg, et fit la guerre aux Liégeois. Il épousa *Catherine de Corswarem*, fille d'*Arnold*. De ce mariage deux fils; voyez lettre B.

2^o *Thierry d'Argenteau*, seigneur d'Emptinnes, épousa *N. de Hornes*, dont une fille mariée à *Arnold de Corswarem*, seigneur de Niel, et un fils nommé *Renaud*; mort sans hoirs.

3^o Une fille mariée à *Winand de Rhodes*.

4^o *Catherine d'Argenteau*, qui épousa *Pierre de Brouch*, dit *Schoonvorst*.

B 1^o *Renaud IV*, d'*Argenteau*, mourut sans alliance.

2^o *Jean d'Argenteau*, seigneur de Awilhonrien, épousa la fille de *Henri*, seigneur de Gronsfeldt (4); dont il n'eut que deux filles (5).

(1) Voyez *Mémoires héraldiques*, par M. le baron de Reiffenberg, page 49.

(2) *Miroir des Nobles de Hesbaye*, page 90.

(3) De *Visé*: de gueules billeté d'or, au lion de même brochant sur le tout.

(4) De *Gronsvelt*: d'argent aux trois tourteaux de gueules.

(5) Voyez de Hemricourt, à la page 27.

3^o *Gérard*, seigneur d'Argenteau, succéda à son frère *Renaud IV*, épousa *Marguerite de Houfalise*, fille aînée de *Thierry de Grandpré*, premier du nom, seigneur de Houfalise et de Roussy, et d'*Agnès de Berlaimont*. De ce mariage deux fils qui suivent :

1^o *Jean I^{er}* du nom, seigneur d'Argenteau, épousa *Jeanne de Horion*, fille de *Guillaume*, dit *le Vieux*; dont *Guillaume* qui suit à la lettre C.

2^o *Renaud d'Argenteau*, qui épousa : 1^o la fille du sire de *Brandebourg* (1), 2^o *Marguerite de Gimnich* ou *Geminish* (2). Du premier lit un fils nommé *Gérard*, mort sans hoirs, du second lit trois filles et un fils nommé *Renaud*, qui fut seigneur de Houfalise dont il prit le nom (3).

C *Guillaume*, seigneur et prince d'Argenteau et de Montglion, épousa *Marguerite de Rochefort* (4), deuxième fille de *Jean*, seigneur du dit lieu (5). De ce mariage :

1^o *Jacques I^{er}*, seigneur d'Argenteau, prince de Montglion, eut quelques difficultés avec le prince-évêque de Liège, au sujet de la juridiction (6). Il épousa *Élisabeth de Schoonhoven-d'Arschot*; dont deux filles et un fils nommé *Renaud*, mentionné à la lettre D.

2^o *Jean d'Argenteau*, comte d'Esseneux; la branche issue de lui, s'est éteinte dans l'héritière, unie à *Milord Bruce*, comte d'Ailesbury.

3^o *Guillaume d'Argenteau*, seigneur d'Ochain, épousa, en 1453, *Marie d'Arschot-de Riviere*. Il mourut le 21 février 1478 (7); dont *Jean* qui suit à la lettre E.

4^o *Warnier d'Argenteau*, seigneur de Bricquemont, épousa *N. de Spontin*.

5^o et 6^o Deux filles, dont l'une épousa *F. de Brandebourg*, et l'autre *J. de Rechem*.

D *Renaud d'Argenteau*, quatrième du nom, épousa *Marie de Trazegnies* (8), et mourut en 1530. *Jacques*, son fils, lui succéda; voyez lettre F.

E *Jean d'Argenteau*, seigneur d'Ochain, de Vignée et d'Avenne, haut-

(1) *De Brandebourg* : de gueules chargé en abîme d'un écusson d'argent.

(2) *De Gimnich* : d'argent à la croix engrêlée de gueules.

(3) La branche issue de ce *Renaud*, seigneur de Houfalise, s'est éteinte dans la maison de *Mérode et d'Orloy*.

(4) *De Rochefort* : d'or à l'aigle éployée de gueules.

(5) Pendant la minorité de ce *Guillaume d'Argenteau*, le duc de Brabant et de Limbourg fit occuper le château d'Argenteau à cause de quelques dégâts qu'on avait faits sur ses terres (1410). Le duc rendit plus tard le château pour qu'on lui en fit hommage, et à condition que ce château serait toujours une forteresse ouverte aux ducs de Brabant. Ces conditions n'empêchèrent cependant pas que cette terre ne restât une seigneurie indépendante, car *Guillaume* fit battre de la monnaie et prit le titre de prince de Montglion ou Monteleone, qui est un rocher situé à une demi-lieue d'Argenteau.

(6) En 1460, il fut fait un record par la haute cour de Hermalle, suivant lequel l'évêque n'a le droit d'exercer aucune juridiction territoriale dans la seigneurie d'Argenteau, mais seulement celle d'évêque pour le spirituel.

(7) Voyez *Suppl. au Nob. des Pays-Bas* (1661-1668), page 13.

(8) *De Trazegnies* : bandé d'or et d'azur de six pièces, à l'ombre de lion brochante sur le tout, à la bordure engrêlée de gueules.